

Séquence « se chercher, se construire » (groupement de textes)

Séance 5 : étude d'image, Frida Kahlo, la colonne brisée

1. Question de lecture : quel sentiment dominant le personnage représenté éprouve-t-il ? Par quels procédés est-il exprimé ?

2. Questions complémentaires

- Décrivez l'image de façon objective (voir la fiche méthode)
- Recherchez dans la biographie de F. Kahlo un événement en lien avec le tableau.
- Comment expliquez-vous le titre « la colonne brisée » ?
- Quels sont les éléments du tableau qui paraissent « hors-sujet » ? Comment les interpréter ?

3. Leçon de lecture

- L'œuvre autobiographique s'appuie sur l'expérience personnelle de l'artiste (exemple : l'accident qui a brisé la colonne vertébrale de F. Kahlo)
- L'œuvre d'art fait référence à un patrimoine culturel supposé connu du lecteur, en particulier le monde gréco-latin (exemple : la colonne ionique) et surtout l'héritage judéo-chrétien (Bible, textes issus de l'Ancien et du Nouveau Testament, notamment des Evangiles).
- L'œuvre d'art a donc une valeur pour le lecteur puisqu'elle transfigure l'expérience personnelle pour témoigner d'un message universel sur la nature humaine.

4. Texte de lecteur (analyse d'image)

Carte d'identité de l'œuvre

Titre : *la Colonne brisée*

Artiste : Frida, Kahlo, artiste mexicaine (1907-1954)

Date d'exécution : 1944

Lieu de conservation : Fondation Dolores Olmedo Patino, Mexico

Support : toile

Format : 40 X 30,7 cm

Description de l'œuvre

Ce tableau est un **autoportrait** de l'artiste (dont le visage est facilement reconnaissable si on le compare avec une photo de Frida Kahlo : cheveux sombres, ligne prononcée des sourcils). C'est **donc** une œuvre **figurative** car la peintre s'est représentée **au premier plan**, debout, **cadmée** à mi-cuisses ; **pendant**, le corps est ouvert, comme fendu en deux, avec à

l'intérieur une colonne. Celle-ci n'est pas une colonne vertébrale : c'est une colonne ionique, comme celle que l'on trouve dans les monuments de l'Antiquité grecque. On remarque que cette colonne est brisée en plusieurs endroits ce qui a donné son titre à l'œuvre.

Le haut du corps de Frida est emprisonné dans une sorte de corset à lanières, qui maintient ensemble les deux moitiés du corps. Le bas du corps est recouvert d'une sorte de drap. On remarque que le drap, tout comme le haut du corps, ainsi que les bras et le visage, sont parsemés de clous. Alors que le corps est représenté de face, le visage, lui, est légèrement tourné de trois quarts : on devine des larmes qui coulent sur les joues.

L'artiste s'est représentée sur un fond de paysage désertique, parcouru de sortes de crevasses, ou de dunes de sable, qui s'étendent jusqu'à la ligne d'horizon, située assez haut dans la composition. Le ciel, un peu brumeux, n'accroche pas le regard. Cet arrière-plan est relativement neutre, pour mieux faire ressortir le premier plan, occupé par le corps de l'artiste.

Interprétation

Pour interpréter ce tableau, il est nécessaire de se référer à la biographie de l'artiste. A l'âge de dix-huit ans, Frida Kahlo a été victime d'un très grave accident de la circulation. Elle a été percutée par un bus et a souffert toute sa vie des suites de ses blessures, notamment de la colonne vertébrale et a dû subir de nombreuses opérations. C'est à la suite de cet accident qu'elle a commencé à peindre, et l'ensemble de son œuvre porte la marque de cet accident et de cette souffrance... Cet autoportrait est donc autobiographique puisqu'il raconte un moment douloureux de la vie de son auteur.

Néanmoins, on remarque que cet épisode est réinterprété de façon très personnelle : la colonne vertébrale brisée dans l'accident est remplacée par une colonne architecturale, qui peut rappeler les colonnes brisées des monuments en ruines de l'Antiquité grecque. Cette colonne brisée peut également évoquer celles que l'on trouve sur certains tableaux qui représentent des scènes religieuses comme la flagellation du Christ (Bramante, Caravage), ou des scènes de martyrs comme celui de saint Sébastien (Mantegna). Les clous qui parsèment le corps et le drap peuvent rappeler les clous de la crucifixion, ou les flèches qui transpercent le corps de Saint Sébastien. De même, le drap qui enveloppe le bas du corps de Frida rappelle le tissu qui enveloppe le bas du corps du Christ sur la Croix. On note aussi que la composition du tableau peut évoquer celle des Crucifixions (comme dans le retable de Grünewald) : la ligne d'horizon (horizontale) vient couper la verticale dressée par la colonne et rappelle ainsi les bras de la Croix, même si les bras du sujet ici ne sont pas levés comme ceux du Christ, mais pendent le long du corps.

En tous cas, il semble que la peintre a voulu représenter de façon symbolique sa souffrance, en l'inscrivant dans une tradition culturelle : un corps martyrisé, des larmes qui témoignent d'une grande souffrance.